

**Podiumsdiskussion zum Umgang mit minderjährigen unbegleiteten
Flüchtlingen in Hamburg
im Rahmen der Mobilisierung gegen die IMK vom 17.-19.11.2010 in
Hamburg und des Weltkindertags am 20.9.2010
Kolibri, Hein Köllischplatz 12
19.30
Par : Mwizerwa Maurice. JOG Niedersachsen**

**Les enfants, jeunes avec nous, nous sont tous demandeurs d'asile.
En Allemagne sommes tous victimes du système.**

Les demandeurs d'asile ont-ils (leur) une place ici au Niedersachsen ? Je ne crois pas. Les demandeurs d'asile ont-ils les droits égaux ici en Allemagne ? Eh bien Non ! Y'a-t- il au Niedersachsen la liberté des mouvements des demandeurs d'asile ? La liberté que l'on manque souvent dans nos pays d'origine? La liberté que l'on pense trouver ici! Ici en Allemagne, le pays dit démocratique? Je dis non ! Peut il travailler, le demandeur d'asile, faire les formations professionnelles et continuer ses études et autres choses dans le secteur de l'éducation ici en Allemagne? Je sais que cela n'est pas permis.

C'est quoi, c'est qui ? Il est où ? Il vit comment, Au Niedersachsen ? Un demandeur d'asile ? Au Niedersachsen et partout ailleurs en Allemagne peuvent – ils faire quelque chose durant sa procédure d'asile sans que cela ne soit pas solde par des amendes et autres restrictions des menaces, des privations et intimidations ? Comme ça était mon cas quand je travaillais comme volontaire de la FSJ pour le compte du Caritas Diocèse du Hildesheim, dans le Centre des personnes handicapées à Röderhof ? : **Gleich Rechts für alle und alle Rassistische Sondergesetze abschaffen.**

Au Niedersachsen nous vivons et nous sommes confronté aux frontières dressées devant nous, les frontières dans les supermarchés avec nos papiers money « Gutschein » Sans le choix d'acheter ce que l'on veut et là où nous voulons. En fin en Allemagne nous vivons nous, demandeurs d'asile dans les prisons ouverts sans que nous ne puissions pas nous évader. Croyiez vous que la meilleur place pour des demandeurs d'asile ici en Allemagne soit dans les camps et dans ces centres d'accueil? Les camps de la honte où nous sommes superposés les uns sur les autres ? Ces centres qui ressemble de près ou de loin avec les prisons que nous avons échappées de justesse dans nos pays d'origine ?

Ces centres et camps comme celui de Braunschweig, Bramsche, Oldenburg, Gabsen, Fallersleben, Rinteln, que sais je encore.à Meinersen? Isolés, seuls dans

les chambres surpeuplés, nombreux. serrés les uns sur les autres comme des Sardines dans les conserves ? Je crois que les animaux sont mieux traités ici dans leur fermes, parce que chaque animal dispose de son espace personnel même si ces animaux n'ont pas besoin de protéger leur vie privée ou exposé au public leur intimité.

Nous sommes exposés dans indiscretion totale, sans respect de notre vie intimes et personnelle. Exposé aux querelles et malentendus ; résultat de la promiscuité, sans tenir compte de nos blessures et traumatismes de chacun de nous, nos cultures et croyances qui divergent et qui ne sont pas tenu en considérations par les administrateurs des centres et des camps. C'est pour cela que je demande aux autorités, : **Die Schließung der Gemeinschaftsunterkunft der Asylbewerber, die Lager und alle Asylheime.**

Croyez vous que, les demandeurs d'asile n'ont-ils pas la force, les connaissances peut être même, la bonne volonté de se prendre en charge et contribuer économiquement et socialement dans la vie de chaque jour de l'Allemagne, et que par contre la législation allemande nous empêche de faire quelque chose ?

Mais que par contre avec ces années d'attentes des procédures interminables, dans l'incertitude absolue, l'isolement exagéré, Nous serions bientôt usés physiologiquement, physiquement, psychologiquement et sans le goût de vivre et que nous sommes poussés à mettre à terme notre vie: A cause des pressions subit en attendant notre déportation, et tous ces autres traitements inhumains que nous sommes victimes chaque jour dans chaque chose.

Qui croyait que l'Europe a encore des frontières, que des personnes en procédure d'asile ne peuvent jamais revenir si ils sortent de l'Allemagne ? Qui savait que Le Bundesland Deutschland, ses Bundesländer, ses Landkreise, ses Kreise, Gemeinde et Amtsgemeinde, ses Städte et villes ont aussi des frontières pour les demandeur d'asile et que une fois nous les demandeurs d'asile dedans ne devons en sortir sous peine de payer l'amende ou visiter les prisons ? Nous sommes suivis, contrôlés et soumis aux procédures inutiles pour demandes des permissions en payant l'argent pour ses permissions alors que nous n'avons pas des revenus et que même ses 145 Gutscheine et 40 euro Taschengeld ne suffisent pas et ne finissent pas même un mois ?

Vu cette situation et cette vie que nous vivons chaque jours dans les camps et les asylheime, avec tous ces restrictions contraignantes comme la Residenzpflicht, sans que nous ayons le aucun droits comme faire les formations professionnelles, aller à école ou faire ou continuer nos études, travailler ou faire une activité rémunératrice afin que nous puissions nous prendre en charge,

l'isolation que nous sommes victimes ,et qui gâche notre vie toute entière dans les campagnes éloigné des villes, isolées des centres commerciales ou les isolés des soins et souvent sans assistance aux services publiques, Vivant toujours dans une situation incertaine, des craintes persistantes d'être expulsés et déportés vers nos pays d'origine,

C'est pour cela que je me suis engagé et demande le soutien de toute personne de bonne volonté et tous les jeunes surtout de soutenir l'action de JOG afin que nos les revendications durant le IMK en Novembre ici à Hamburg puisse aboutir et donne les résultats positifs

Deshalb fordern wir, die Jugendlichen Ohne Grenzen, von der IMK in Hamburg:

- Ein großzügiges Bleiberecht für Alle!
- Die Gleichberechtigung von Flüchtlingen!
- Die Legalisierung von Menschen ohne Papiere (sog. Illegale)!
- Wohnungen statt Flüchtlingslager und Bargeld statt Sachleistungen!
- Chancengleichheit, vor allem beim Bildungsrecht / Arbeitsrecht!
- Das Recht für unsere abgeschobenen FreundInnen in ihre Heimat Deutschland als zurückkehren zu dürfen